

INSAECHO

BENIN

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DE L'ANALYSE ECONOMIQUE

BULLETIN MENSUEL DE CONJONCTURE ECONOMIQUE

INSAECHO N° 033 / Mai / 2012

Sommaire

Editorial

Indice des Prix à la Consommation	2
Commerce Extérieur.....	4
Indice de Production Industrielle	6
Immatriculation des Entreprises	7
Trafic du Port Autonome de Cotonou.....	9
Recettes douanières.....	11
Conjoncture Internationale.....	12

La reprise de l'économie mondiale est en cours, mais des risques persistent. Dans ses perspectives de croissance d'avril 2012, le Fonds Monétaire International (FMI) fait état d'une amélioration de la situation financière mondiale, laissant présager des conditions favorables à une reprise. En effet, la croissance mondiale a été revue à la hausse, comparée aux estimations de janvier passé. Les sources du redémarrage de la croissance sont l'amélioration des conditions de financement, un durcissement budgétaire au même rythme qu'en 2011 et des facteurs exceptionnels (reconstruction au Japon et en Thaïlande). Cependant l'économie mondiale demeure vulnérable. Les deux risques les plus immédiats sont la nouvelle escalade de la crise dans la zone euro et la montée des incertitudes géopolitiques qui pourrait entraîner une forte hausse du cours du pétrole. Comme enjeux, les pouvoirs publics doivent poursuivre leurs actions et résoudre sans retard la crise de la zone euro.

Par ailleurs, le FMI table sur une hausse moins marquée des prix des produits de base pour 2012 en raison des incertitudes qui pèsent sur les perspectives à court terme de l'économie mondiale. Quant à l'inflation, elle devrait baisser en raison du rebond moindre des prix des produits de base. Au niveau national, l'inflation se maintient au-dessus de la barre critique fixée dans la zone de l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA). Quant aux recettes douanières, elles sont en baisse en avril 2012.

Alexandre BIAOU
Directeur Général de l'INSAE

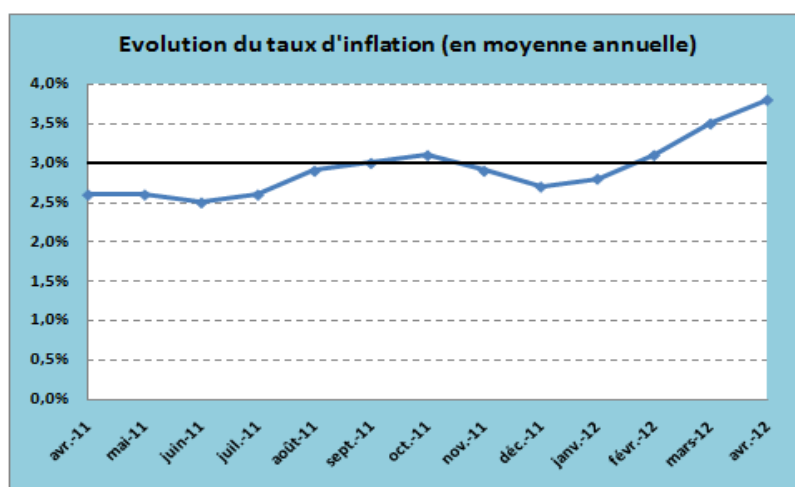
L'INFLATION POURSUIT SA HAUSSE POUR LE QUATRIEME MOIS CONSECUTIF

En avril 2012, le taux d'inflation moyen est de **3,8 %** (en moyenne annuelle), en hausse de 0,3 point de pourcentage, comparé à la hausse de **3,5 %** observée en mars 2012. L'inflation poursuit sur sa tendance haussière entamée depuis le début de l'année, et se maintient au-dessus du seuil de 3 % jugé critique dans l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA).

Taux d'inflation (Indicateur de convergence de l'UEMOA)

	Avril 11	Mai 11	Juin 11	Juil. 11	Août 11	Sept. 11	Oct. 11	Nov. 11	Déc. 11	Jan. 12	Fév. 12	Mars 12	Avril 12
Taux d'inflation (%)	2,6	2,6	2,5	2,6	2,9	3,0	3,1	2,9	2,7	2,8	3,1	3,5	3,8

Source : INSAE, mai 2012



Source : INSAE, mai 2012

Variations relatives des indices de prix à la consommation par fonction

	Poids	Moyenne sur les 12 derniers mois à					Taux d'inflation (%)		Variation (en point de %)
		Avril 11	Janv. 12	Fév. 12	Mars 12	Avril 12	Mars 12	Avril 12	
INDICE GLOBAL	10 000	103,7	105,9	106,5	107,1	107,7	3,5	3,8	0,3
Produits alimentaires et boissons non alcoolisées	3 149	109,6	112,4	112,7	113,3	113,7	3,8	3,7	-0,1
Boissons alcoolisées, Tabac et stupéfiants	94	105,4	106,6	106,7	106,9	107,1	1,4	1,6	0,2
Articles d'habillement et chaussures	734	103,0	103,8	103,9	103,9	104,0	1,0	1,0	0,0
Logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles	1 115	110,8	112,6	112,9	113,0	113,1	2,1	2,1	0,0
Meubles, articles de ménage et entretien courant du foyer	315	100,9	101,7	101,8	101,9	102,0	1,2	1,1	-0,1
Santé	314	102,6	102,8	102,9	103,1	103,2	0,4	0,6	0,2
Transports	1 399	95,8	101,6	104,1	106,6	109,0	11,5	13,8	2,3
Communication	619	80,8	77,1	76,9	76,8	76,6	-5,5	-5,2	0,3
Loisirs et culture	192	97,6	98,0	98,0	98,0	98,0	0,5	0,4	-0,1
Enseignement	485	101,1	101,4	101,4	101,4	101,5	0,4	0,4	0,0
Restaurants et Hôtels	1 117	107,0	109,2	109,5	109,8	110,1	2,8	2,9	0,1
Biens et services divers	467	101,8	105,2	106,2	107,2	108,1	5,4	6,2	0,8

Source : INSAE, mai 2012

L'augmentation observée par rapport à mars 2012 (+ 0,3 point de pourcentage) s'explique essentiellement par la hausse des prix des « *Transports* » (+ 2,3 point de pourcentage), des « *Biens et services divers* » (+ 0,8 point de pourcentage) et de la « *Communication* » (+ 0,3 point de pourcentage).

Les biens et services à la base de cette augmentation de l'inflation sont surtout le « *Taxi moto (Zémidjan)* » (+ 5,9 points de pourcentage), les « *Frais de mouture de céréales* » (+ 4,1 points de pourcentage), l'« *Essence Kpayo* » (+ 3,9 points de pourcentage), l'« *Automobile d'occasion* » (+ 3,6 points de pourcentage), le « *Savon de toilette non parfumé* » (+ 1,4 point de pourcentage) et la « *Communication téléphonique portable d'un réseau vers un autre* » (+ 0,5 points de pourcentage).

HAUSSE DE L'INFLATION SOUTENUE PAR LES PRODUITS ENERGETIQUES ET LES PRODUITS IMPORTES

L'inflation au niveau des *produits frais* et de l'*énergie* a connu respectivement une variation de - 0,1 et de + 0,7 point de pourcentage en avril 2012. Quant aux biens et services *hors produits frais et énergie*, ils ont connu une variation de l'inflation de + 0,4 point de pourcentage.

Variation de l'IHPC des produits frais, de l'énergie et des autres produits hors énergie

	Pondération	Moyenne sur les 12 derniers mois à					Taux d'inflation(%)		Variation (en point de %)
		Avril 11	Janv. 12	Fév. 12	Mars 12	Avril 12	Mars 12	Avril 12	
Indice produit frais	1 714	115,0	117,4	117,6	118,4	118,8	3,4	3,3	-0,1
Indice Energie	1 113	99,6	104,9	106,3	107,4	108,4	8,1	8,8	0,7
Indice hors produit frais et énergie	7 173	101,6	103,3	103,8	104,3	104,9	2,8	3,2	0,4
INDICE GLOBAL	10 000	103,7	105,9	106,5	107,1	107,7	3,5	3,8	0,3

Source : INSAE, mai 2012

En tenant compte de la provenance des produits, les *produits importés* et les *produits locaux* ont tiré l'inflation à la hausse respectivement de + 0,5 et de + 0,3 point de pourcentage en variation annuelle.

Variation IHPC selon l'origine

	Pondération	Moyenne sur les 12 derniers mois à					Taux d'inflation(%)		Variation (en point de %)
		Avril 11	Janv. 12	Fév. 12	Mars 12	Avril 12	Mars 12	Avril 12	
Indice produits locaux	6 748	104,2	105,5	105,9	106,5	106,9	2,3	2,6	0,3
Indice produits importés	3 252	102,6	106,8	107,6	108,4	109,2	5,9	6,4	0,5
INDICE GLOBAL	10 000	103,7	105,9	106,5	107,1	107,7	3,5	3,8	0,3

Source : INSAE, mai 2012

FORTE DETERIORATION DU DEFICIT COMMERCIAL EN NOVEMBRE 2010

Au mois de novembre 2010, les importations de biens se chiffrent à **61,5 milliards** de F CFA, et restent stables par rapport à octobre 2010 (+0,0 %) alors que les exportations totales de biens s'établissent à **8,5 milliards** de F CFA, en forte baisse (- 61,3 %) par rapport au mois précédent. Le déficit en ressort fortement détérioré, passant de - 39,5 milliards de F CFA en octobre 2010 à - 53,0 milliards de F CFA en novembre 2010.

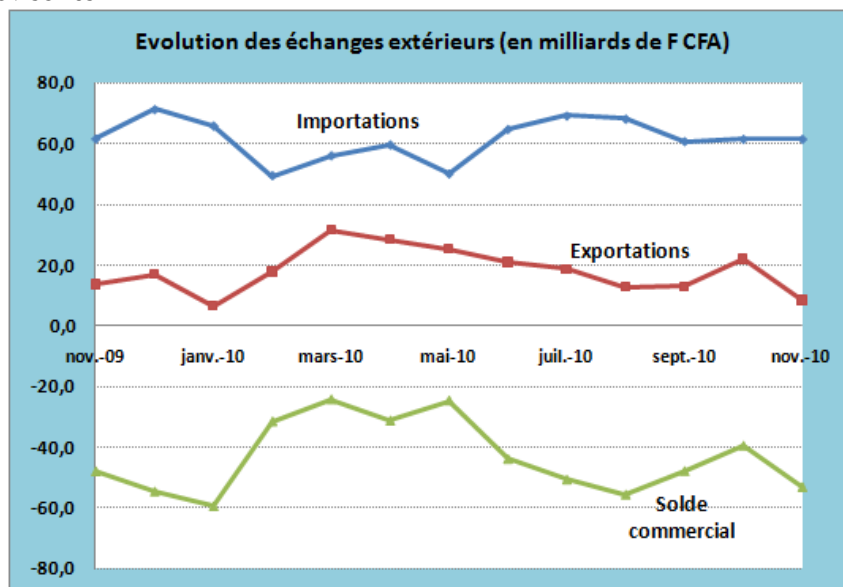
En glissement annuel, le solde commercial s'est également dégradé de 34,2 % passant de - 47,9 milliards de F CFA en novembre 2009 à - 53,0 milliards de F CFA en novembre 2010.

Variation relative des échanges au cours des 12 derniers mois (en milliards de F CFA)

	Mois de					Glissement (en %) sur		
	Nov. 09	Août. 10	Sept. 10	Oct. 10	Nov. 10*	1 mois	3 mois	1 an
Importations	61,6	68,3	60,8	61,5	61,5	0,0	- 9,9	- 0,1
Exportations Nationales	12,2	11,6	11,6	14,0	7,9	- 43,7	- 32,0	- 35,6
Réexportations	1,6	1,2	1,4	8,1	0,7	- 91,9	- 44,7	- 57,8
Solde commercial	- 47,9	- 55,5	- 47,8	- 39,5	- 53,0	34,2	- 4,5	10,8

Source : INSAE, décembre 2010

* : Données provisoires.



Source : INSAE, décembre 2010

En glissement mensuel, les produits ayant le plus contribué à la hausse des importations sont les suivants : « **Viandes et abats congelés de volailles** » (+ 5,3 points de pourcentage), « **Réservoirs, foudres, cuves et récipients similaires** » (+ 2,5 points de pourcentage). Par contre, les produits ayant contré cette hausse des importations sont : « **Groupes électrogènes et convertisseurs rotatifs électriques** » (- 2,9 points de pourcentage), « **Poissons congelés, à l'exception des filets de poissons** » (- 2,1 points de pourcentage), « **Produits pétroliers** » (- 1,9 points de pourcentage). Par ailleurs, la baisse observée au niveau des exportations en novembre 2010 est portée par le « **Riz** » (- 16,4 points de pourcentage), les « **Groupes électrogènes et convertisseurs rotatifs électriques** » (- 15,8 points de pourcentage) et les « **Viandes et abats** »

congelés de volailles » (- 8,8 points de pourcentage). A l'opposé, les « **Autres fruits à coques, frais ou secs** » (+ 1,4 points de pourcentage) et les « **Noix de coco et de cajou** » (+ 0,9 points de pourcentage) sont les produits qui ont amoindri la baisse des exportations. Le tableau ci-après présente les cinq principaux produits importés et les cinq principaux produits exportés en novembre 2010.

Principaux produits (SH4) échangés en novembre 2010 (en milliards de F CFA)

	Mois de					Glissement (en %) sur		
	Nov. 09	Août 10	Sept. 10	Oct. 10	Nov. 10*	1 mois	3 mois	1 an
Importations	61,6	68,3	60,8	61,5	61,5	0,0	- 9,9	- 0,1
Viandes et abats congelés de volailles	5,8	7,2	7,5	4,4	7,7	74,7	7,0	21,0
Energie électrique	4,4	4,4	4,4	4,4	4,6	3,4	5,1	3,4
Produits pétroliers	6,3	7,5	4,5	5,0	3,8	-24,0	-49,5	-40,1
Huile de palme	2,6	3,2	3,5	2,8	3,1	9,9	-2,5	19,3
Riz	6,5	2,4	2,3	3,5	3,0	-13,0	27,8	-53,6
Exportations totales**	13,8	12,7	13,0	22,0	8,5	-61,3	-33,2	-38,1
Viandes et abats congelés de volailles	5,7	5,0	5,5	5,5	3,5	-34,4	-29,6	37,8
Autres fruits à coques	-	-	-	1,0	1,3	31,7	-	-
Riz	1,2	3,8	3,8	4,6	1,0	-79,0	-74,5	-23,2
Autres barres en fer ou en aciers non alliés	0,4	0,3	0,0	0,5	0,5	10,7	84,5	26,9
Autres graisses et huiles végétales	-	-	-	0,0	0,2	193,0	-	-

Source : INSAE, décembre 2010

* : Données provisoires

** : Exportations totales = exportations nationales + réexportations

En novembre 2010, la **Chine** (17,6 % des importations) prend la 1^{re} place des pays fournisseurs du Bénin à la **France** (16,9 %) qui se retrouve en 2nde position. Viennent ensuite le **Togo** (10,9 %), la **Belgique** (5,8 %) et les **Pays-Bas** (5,4 %). A l'exportation, le **Nigeria** renforce sa place à la tête des pays clients du Bénin, en accumulant plus de la moitié des exportations en octobre 2010 (58,4 %). Il est suivi du **Danemark** (15,2 %), de l'**Inde** (15,0 %), du **Tchad** (6,0 %), et du **Togo** (2,5 %). Les principaux produits échangés avec les principaux partenaires sont présentés dans le tableau ci-dessous (les chiffres entre parenthèses indiquent la part du produit dans les importations ou les exportations du partenaire concerné).

Principaux partenaires et principaux produits échangés en novembre 2010

Principaux partenaires	Principaux produits échangés avec les partenaires
IMPORTATIONS	
Chine	Réservoirs, foudres, cuves et récipients similaires (14,3%); Ciments hydrauliques (12,6%); Motocycles (y compris cyclomoteurs) (11,6%)
France	Viandes et abats congelés de volailles (14,4%); Médicaments pharmaceutiques (14,1%); Farine de blé (7,4%)
EXPORTATIONS	
Nigeria	Viandes et abats congelés de volailles (70,8%); Riz (18,8%); Huiles de tournesol, de carthame ou de coton (4,1%)
Danemark	« Autres fruits à coques, frais ou secs » (100%)

Source : INSAE, décembre 2010

LEGERE BAISSSE DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE AU 4^e TRIMESTRE 2011

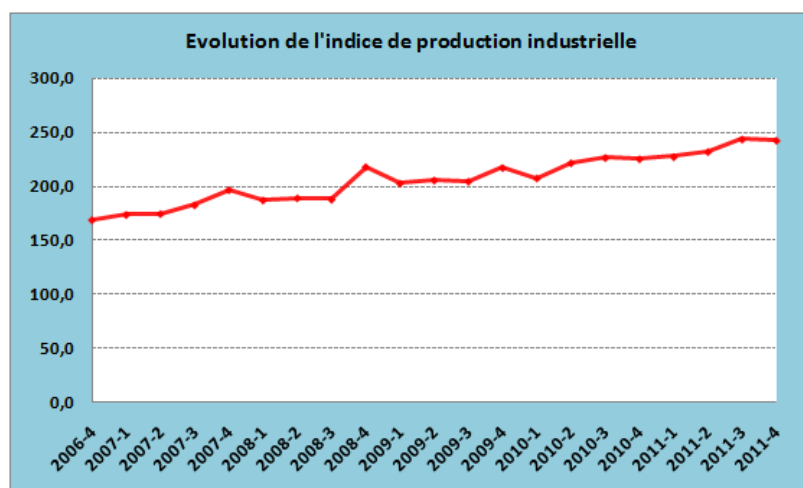
Au quatrième trimestre 2011, l'indice de la production industrielle s'est établi à **243,1** contre **244,1** au troisième trimestre 2011, soit une baisse de **0,5 %**. Cette baisse est due au recul de la production dans les autres industries¹ (**-22,4 %**) et l'industrie textile (**-7,9 %**). A l'inverse, la production a augmenté dans les autres industries : chimique (**+48,5 %**), énergétique (**+10,1 %**) et alimentaire (**+7,9 %**).

En glissement annuel, l'indice global de la production industrielle connaît par contre une hausse de **7,6 %**, due principalement aux industries textile (**+187,6 %**), chimique (**+57,6 %**) et alimentaire (**+23,4 %**).

Indice de production industrielle par classe d'industrie

	2010-3	2010-4	2011-1	2011-2	2011-3	2011-4	Glissement (%)	
							Trimestriel	Annuel
INDICE GLOBAL	226,9	225,8	227,7	232,4	244,1	243,0	-0,5	7,6
Industrie alimentaire	198,4	198,3	210,4	234,9	226,8	244,7	7,9	23,4
Industrie textile	92,8	29,4	84,2	64,6	91,9	84,6	-7,9	187,6
Industrie chimique	33,6	40,7	54,0	35,0	43,2	64,2	48,5	57,6
Indice énergie	229,9	248,8	262,9	258,1	240,6	264,9	10,1	6,5
Industries diverses	369,5	355,3	285,8	291,6	390,7	303,7	-22,4	-14,5

Source : INSAE, avril 2012



Source : INSAE, avril 2012

La baisse trimestrielle (**-7,9 %**) observée au niveau de l'industrie textile provient de la chute de la production de fils COTEB (**-60,7 %**) et de tissus (**-7,1 %**). Au niveau des autres industries, le repli de la production des imprimeries au 4^e trimestre (**-71,4 %**), est à la base de la mauvaise performance de cette branche (**-22,4 %**). Quant à l'industrie chimique, la forte hausse de l'indice (**+48,5 %**) est la conséquence du rebond marqué de la production d'oxygène et acétylène qui a quintuplé (**+408,7 %**). Dans l'industrie alimentaire, la hausse de l'indice (**+7,9 %**) s'explique par la reprise de la production de bières et de boissons (**+19,1 %**). Dans l'industrie énergétique, l'augmentation de la production d'électricité (**+10,9 %**) est à la base de la hausse recul de l'indice de la branche (**+10,1 %**).

¹ Les industries diverses regroupent les activités de production de matières plastiques, de verres ophtalmiques, l'imprimerie et la production de ciment.

HAUSSE DES IMMATRICULATIONS EN MARS 2012

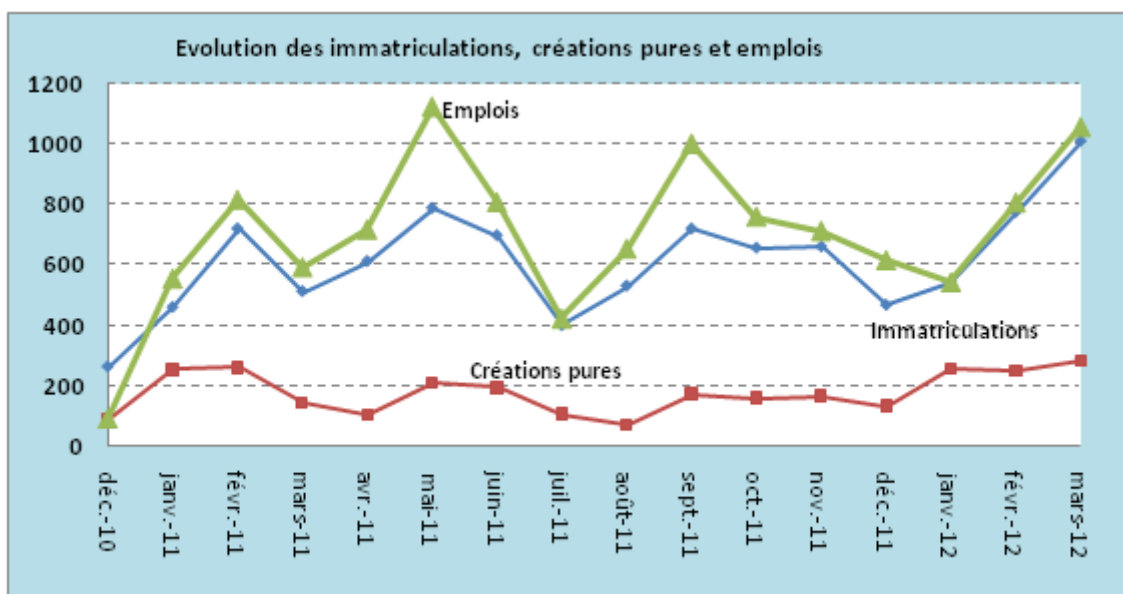
En mars 2012, les immatriculations d'entreprises s'élèvent à **1 008**, soit une hausse de **30,1 %** par rapport au mois précédent (voir tableau ci-dessous). En hausse par rapport à février 2012, les créations pures d'entreprises représentent **28,2 %** des immatriculations en mars 2012 contre **32,3 %** le mois précédent (soit une baisse de 4,1 points de pourcentage). Par ailleurs, le nombre d'entreprises immatriculées en mars 2012 se situe en hausse par rapport à celui de mars 2011.

Immatriculations, Créations d'entreprises et d'emplois

	Mars 11	Déc.11	Janv.12	Fév. 12	Mars 12	Variations en glissement(%)		
						1 mois	3 mois	12 mois
IMMATRICULATIONS	514	469	544	775	1 008	30,1	85,3	96,1
CREATIONS PURES	146	135	258	250	284	13,6	10,1	94,5
EMPLOIS CREEES	594	617	544	808	1 057	30,8	94,3	77,9

Source : Direction Générale des Impôts et des Domaines (DGID), avril 2012

Selon les déclarations des chefs d'entreprise à l'immatriculation, les emplois créés sont en hausse (**+ 30,8 %**), passant de **808** en février 2012 à **1 057** en mars 2012. De même, le niveau des emplois créés en mars 2012 a fortement augmenté (**+ 77,9 %**) par rapport à celui de mars 2011. Les déclarations à l'immatriculation montrent que la création d'emplois affiche une performance très faible. En effet, une entreprise sur quatre créées est sans employé et la quasi-totalité (**92,2 %**) des entreprises avec employés a un seul employé.



Source : Direction Générale des Impôts et des Domaines (DGID), avril 2012

HAUSSE DES IMMATRICULATIONS DANS LES TROIS SECTEURS D'ACTIVITE

La répartition des entreprises immatriculées selon le secteur d'activité montre que le secteur tertiaire regroupe la majorité (**79,6 %**) des immatriculations de mars 2012. Le secteur secondaire représente **16,2 %** contre **4,3 %** pour le secteur primaire. En glissement mensuel, les immatriculations ont connu une hausse pour tous les secteurs en mars 2012, mais cette augmentation est plus marquée pour le secteur primaire (**+ 87,0 %**), qu'au niveau des secteurs secondaire (**+ 28,3 %**) et tertiaire (**+ 28,3 %**). La hausse du nombre d'entreprises immatriculées est donc imputable à la croissance observée au niveau des secteurs tertiaire et secondaire étant donné que ces secteurs représentent une part plus importante.

Nombre d'entreprises immatriculées selon le secteur d'activité

	Mars 11	Déc.11	Janv.12	Fév. 12	Mars 12	Variations en glissement (%)		
						1 mois	3 mois	12 mois
Primaire	15	16	21	23	43	87,0	104,8	186,7
Secondaire	95	68	83	127	163	28,3	96,4	71,6
Tertiaire	404	385	440	625	802	28,3	82,3	98,5
TOTAL	514	469	544	775	1 008	30,1	85,3	96,1

Source : Direction Générale des Impôts et des Domaines (DGID), avril 2012

HAUSSE REMARQUABLE POUR LES PRINCIPALES FORMES JURIDIQUES

Les formes juridiques les plus fréquentes dans les immatriculations en mars 2012 sont les Entreprises Individuelles (EI) (**81,5 %**), les Sociétés à Responsabilité Limitée (SARL) (**16,9 %**) ; les autres étant négligeables. Par rapport au mois précédent, les immatriculations sont en hausse au niveau des principales formes juridiques. En effet, les immatriculations ont connu un accroissement de **38,0 %** pour les Entreprises Individuelles et **1,8 %** pour les Sociétés à Responsabilité Limitée. Comme l'indique le tableau ci-dessous, en glissement trimestriel, le nombre d'entreprises immatriculées a fortement augmenté au niveau des Entreprises Individuelles et des Sociétés Anonymes. En glissement annuel, toutes les formes juridiques enregistrent une hausse ; rebond considérable pour les Entreprises Individuelles et les Sociétés à Responsabilité Limitée.

Nombre d'entreprises immatriculées selon le statut juridique

	Mars 11	Déc.11	Janv.12	Fév. 12	Mars 12	variations en glissement (%)		
						1 mois	3 mois	12 mois
EI	395	343	402	595	821	38,0	104,2	107,8
SARL	105	112	130	168	171	1,8	31,5	62,9
SA	8	7	5	6	9	50,0	80,0	12,5
AUTRES	6	7	7	6	7	16,7	0,0	16,7
TOTAL	514	469	544	775	1 008	30,1	85,3	96,1

Source : Direction Générale des Impôts et des Domaines (DGID), avril 2012

HAUSSE DU TRAFIC NAVIRES EN DECEMBRE 2011

En décembre 2011, le Port de Cotonou a enregistré **98** escales de navires contre **85** en novembre, soit une hausse d'escales de **15,3 %** justifiée par une augmentation de **13,6 %** du nombre de navires commerciaux, par rapport au mois précédent. En effet, 92 escales de navires de commerce ont été enregistrées en décembre 2011, contre 81 en novembre 2011.

Toutefois, en glissement annuel, les escales de navires ont connu en décembre 2011, un repli de **2,0 %**, malgré la hausse de **2,2 %** du nombre de navires de commerce.

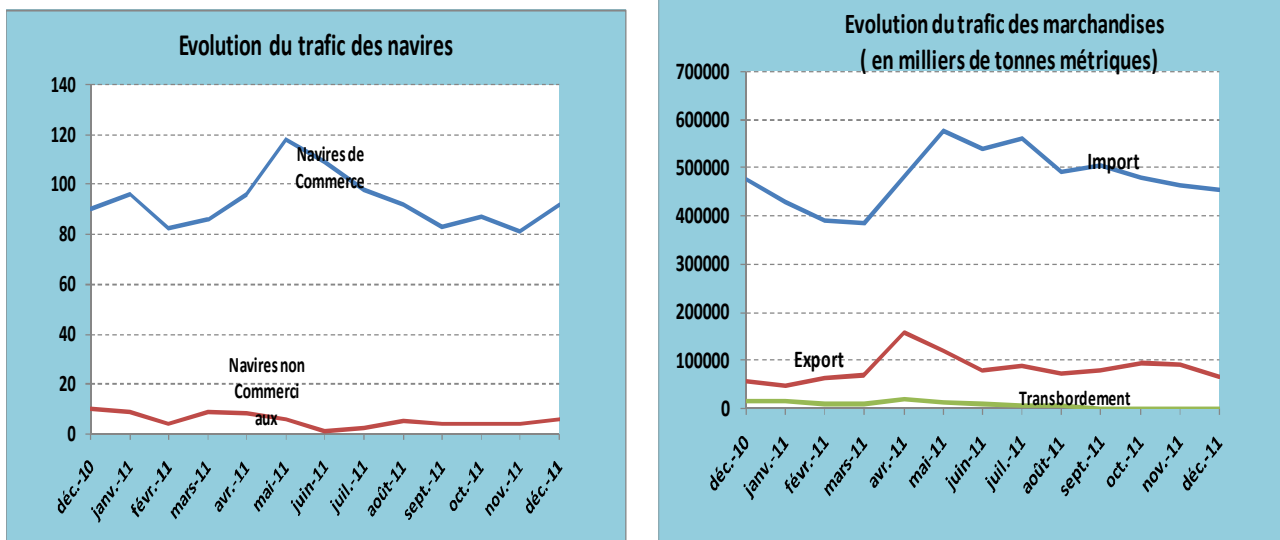
Situation des escales des navires et marchandises

	Déc-10	Sept-11	Oct-11	Nov-11	Déc-11	Glissement (%)		
						1 mois	3 mois	1 an
NAVIRES								
TOTAL NAVIRES	100	87	91	85	98	15,3	12,6	-2,0
DONT NAVIRES DE COMMERCE	90	83	87	81	92	13,6	10,8	2,2
MARCHANDISES (en tonnes métriques)								
IMPORTATIONS	470 833	502 901	480 167	464 725	454 389	-2,2	-9,6	-3,5
EXPORTATIONS	56 351	78 062	95 497	91 847	67 232	-26,8	-13,9	19,3
TRANSBORDEMENT	16 959	1 588	573	34	3	-91,2	-99,8	-100,0
TOTAL	544 143	582 551	576 237	556 606	521 624	-6,3	-10,5	-4,1

Source : Port Autonome de Cotonou, février 2012

BAISSE DU TRAFIC DE MARCHANDISES

Durant le mois de décembre 2011, le trafic total des marchandises embarquées, débarquées et en transbordement au Port de Cotonou a connu une diminution de **6,3 %** par rapport au mois précédent. En effet, il est passé de **556 606** tonnes métriques (en novembre 2011) à **521 624** tonnes métriques (en décembre 2011). Cette baisse se justifie par le repli simultané des importations (**-2,2 %**) et des exportations (**-26,8%**). Les produits ayant contribué au repli des importations sont les suivants : « *clinker, gypse ; laitier et calcaire* » (**-15,9** points de pourcentage), suite au fait que ce produit n'a pas été du tout importé en décembre 2011. Quant aux exportations, elles sont en repli (**-26,8%**) tirées par les produits: « *bois* » (**-15,6** points de pourcentage), « *noix de cajou* » (**-0,5** point de pourcentage) et « *coton* » (**-0,3** point de pourcentage).

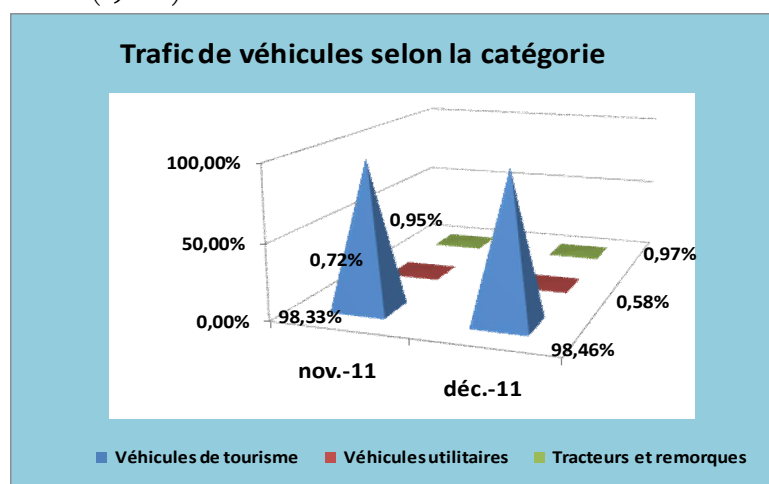


Source : Port Autonome de Cotonou, février 2012

Le trafic en transit² s'élève à **267 045** tonnes métriques en décembre 2011 contre de **234 403** tonnes métriques en novembre 2011 ; soit une augmentation de **13,9 %**. Cette hausse se justifie par le rebond du trafic vers les plus importants utilisateurs du Port de Cotonou que sont : le Burkina Faso (+ **74,0 %**), le Nigeria (+ **13,7 %**) et le Niger (+ **7,4 %**). En effet, le Niger (**58,3 %**), le Nigeria (**17,8 %**) et le Burkina Faso (**12,9 %**) constituent les principaux pays utilisateurs du Port de Cotonou, en décembre 2011.

HAUSSE DU TRAFIC DES VEHICULES D'OCCASION

En décembre 2011, le trafic des véhicules d'occasion a augmenté de **14,3 %** par rapport au mois précédent, en raison de la hausse du trafic de véhicules de tourisme (+ 14,4 %) puis de tracteurs et remorques (+ 16,5%). En effet, **27 008** véhicules ont été débarqués au Port de Cotonou en décembre 2011 contre **23 638** véhicules, au mois de novembre. Ces véhicules se répartissent selon les catégories suivantes : véhicules de tourisme (**98,5 %**), tracteurs et remorques (**0,97 %**) puis véhicules utilitaires (**0,6 %**).



Source : Port Autonome de Cotonou, février 2012

² Il s'agit du trafic de transit hors transbordement, à destination d'autres pays (autres que le Bénin)

BAISSE DES RECETTES DOUANIERES EN AVRIL 2012

En avril 2012, les recettes douanières s'élèvent à **24,6 milliards** FCFA ; soit une baisse de **25,8 %** par rapport à mars 2012. La tendance est la même au niveau des Droits de Douane ($-29,7\%$) et de la Taxe sur la Valeur Ajoutée ($-26,4\%$) qui représentent respectivement **26,4 %** et **42,4 %** des recettes réalisées en avril 2012. Sur les trois derniers mois, les recettes ont diminué de **12,2 %**. En effet, elles sont passées de **28,0 milliards** de francs CFA en janvier 2012 à **24,6 milliards** de francs CFA en avril 2012. Par rapport à avril 2012, les recettes douanières sont par contre en hausse de **28,1 %** en passant de **19,2 milliards** en avril 2011, à **24,6 milliards** en avril 2012.

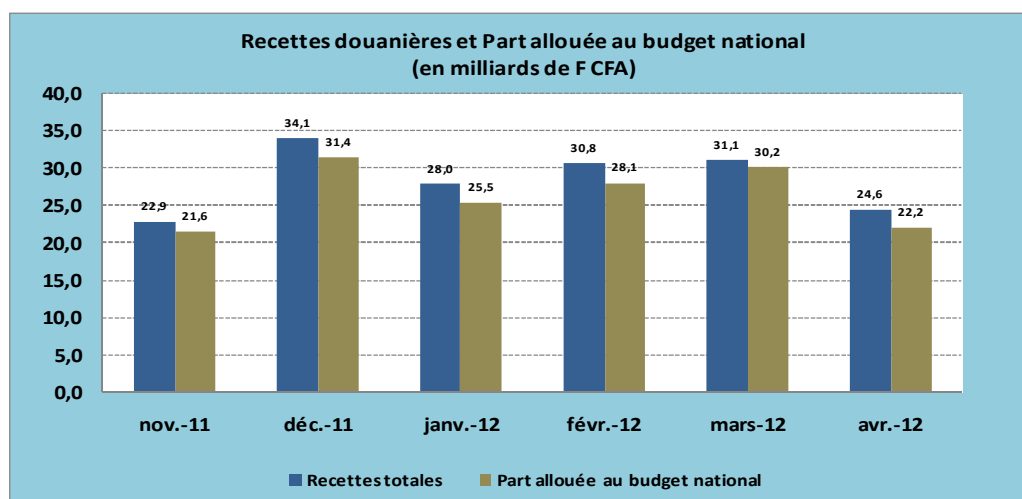
Etat des recettes douanières en milliards de francs CFA

Rubrique	avr-11	janv-12	fév-12	mars-12	avr-12	Prévisions 2012	Réalizations 2012(*)	Glissement (%)		
								1 mois	3 mois	12mois
Droits de douane	5,1	7,5	8,3	9,2	6,5	97,4	31,5	-29,7	-14,0	28,3
Taxe sur la Valeur Ajoutée	8,1	12,1	13,2	14,1	10,4	154,0	49,9	-26,4	-14,0	28,4
TOTAL BUDGET NATIONAL	17,6	25,5	28,1	30,2	22,2	334,0	106,0	-26,5	-12,9	26,2
TOTAL HORS BUDGET	1,6	2,5	2,7	2,9	2,3	nd	10,4	-18,9	-5,8	48,7
TOTAL GENERAL	19,2	28,0	30,8	33,1	24,6	334,0	116,4	-25,8	-12,2	28,1

Source : Direction Générale des Douanes et Droits Indirects, mai 2012

(*) : Cumul des recettes douanières réalisées depuis le début de l'année.

En avril 2012, la part de la Taxe sur la Valeur Ajoutée dans les recettes douanières a baissé de **0,3** point de pourcentage par rapport à mars 2012 ; de même que celle des Droits de Douane ($-1,5$ point de pourcentage).



Source : Direction Générale des Douanes et Droits Indirects, mai 2012

La part des recettes douanières allouées au budget national en avril 2012 s'élève à **90,5 %** contre **91,3 %** en mars 2012, soit une baisse de 0,8 point de pourcentage. De même, en glissement annuel, on note aussi une hausse de 1,3 point de pourcentage de la part des recettes allouées au budget : elle est passée de **91,8 %** en avril 2011 à **90,5 %** en avril 2012.

« UNE REPRISE EN COURS, MAIS QUI RESTE EN DANGER »

Depuis les perspectives modestes du 3^e trimestre 2011, la situation financière mondiale s'est améliorée. Les dernières données sont meilleures que prévu par les marchés, et les craintes d'une crise bancaire ou souveraine imminente dans la zone euro ont baissé. Les perspectives de l'économie mondiale s'améliorent progressivement, mais les risques de dégradation demeurent élevés. La croissance mondiale est attendue à + 3,5 % en 2012 (+ 3,9 % en 2011), avant de remonter à + 4,1 % en 2013. Dans les pays avancés, la croissance ralentira en 2012 (+ 1,4 %) par rapport à 2011 (+ 1,6 %), en raison de la contraction dans la zone euro en 2012 (- 0,3 %). La croissance européenne sera plombée en 2012 par la fragilité de la confiance, le rééquilibrage des budgets et la persistance des conditions de financement restrictives dans plusieurs pays. Dans les pays émergents et en développement, la croissance en 2012 serait de + 5,6 % et de + 6,0 % en 2013, sous l'influence de modestes répercussions négatives de la zone euro largement compensées par l'assouplissement des politiques monétaires et le moindre durcissement des politiques budgétaires.

Au niveau mondial, les sources du redémarrage de la croissance sont l'amélioration des conditions de financement et des politiques monétaires accommodantes, un durcissement budgétaire au même rythme qu'en 2011 et des facteurs exceptionnels (reconstruction au Japon et en Thaïlande). Cependant, malgré les mesures prises par les pouvoirs publics, l'économie mondiale reste exceptionnellement vulnérable. Les deux risques les plus immédiats sont la nouvelle escalade de la crise dans la zone euro et la montée des incertitudes géopolitiques qui pourrait entraîner une forte hausse du cours du pétrole. Les autres risques sont, à court terme, les tensions déflationnistes, en particulier dans certaines parties de la zone euro. A moyen terme, la reprise de l'économie mondiale pourrait être secouée par la perturbation des marchés obligataires mondiaux par des pays prédisposés aux accidents, le niveau élevé du déficit budgétaire et de la dette aux Etats-Unis et au Japon, et la fin de la forte expansion du crédit dans certains pays émergents.

Comme enjeux, les pouvoirs publics doivent poursuivre leur action, en particulier dans les pays avancés, en appliquant les programmes de rééquilibrage budgétaire à moyen terme sans exagérer l'ajustement, en maintenant une politique monétaire très accommodante et en fournissant des liquidités abondantes pour assainir les bilans des ménages et du secteur financier, ainsi qu'en résolvant la crise de la zone euro sans retard. En ce qui concerne les pays émergents et en développement, les pouvoirs publics doivent avoir pour objectif d'assurer un atterrissage en douceur dans les pays qui ont enregistré une croissance très vigoureuse du crédit pendant une période prolongée.

Perspectives de l'économie mondiale (variation en pourcentage)

	Projections				Différence par rapport aux projections de janvier 2012	
	2010	2011	2012	2013	2012	2013
Production mondiale	5,3	3,9	3,5	4,1	0,2	0,1
Pays avancés	3,2	1,6	1,4	2,0	0,2	0,1
Etats-Unis	3,0	1,7	2,1	2,4	0,3	0,2

	Projections				Différence par rapport aux projections de janvier 2012	
	2010	2011	2012	2013	2012	2013
Zone euro	1,9	1,4	-0,3	0,9	0,2	0,1
Allemagne	3,6	3,1	0,6	1,5	0,3	0,0
France	1,4	1,7	0,5	1,0	0,3	0,0
Japon	4,4	-0,7	2,0	1,7	0,4	0,1
Royaume-Uni	2,1	0,7	0,8	2,0	0,2	0,0
Canada	3,2	2,5	2,1	2,2	0,3	0,2
Autres pays avancés	5,8	3,2	2,6	3,5	0,0	0,1
Pays émergents et en développement	7,5	6,2	5,7	6,0	0,2	0,1
Afrique subsaharienne	5,3	5,1	5,4	5,3	-0,1	0,0
Afrique du Sud	2,9	3,1	2,7	3,4	0,1	0,0
Russie	4,3	4,3	4,0	3,9	0,7	0,4
Chine	10,4	9,2	8,2	8,8	0,0	0,0
Inde	10,6	7,2	6,9	7,3	-0,1	0,0
Volume du commerce mondial (biens et services)	12,9	5,8	4,0	5,6	0,2	0,2
Cours des produits de base (en dollars EU)						
Pétrole ¹	27,9	31,6	10,3	-4,1	15,2	-0,5
Hors combustibles (moyenne fondée sur la pondération des exportations mondiales de matières premières)	26,3	17,8	-10,3	-2,1	3,7	-0,4
Prix à la consommation						
Pays avancés	1,5	2,7	1,9	1,7	0,3	0,4
Pays émergents et en développement	6,1	7,1	6,2	5,6	0,0	0,1

Source : Fonds Monétaire International, avril 2012

¹ Moyenne simple des cours UK Brent, Dubaï et West Texas Intermediate. Le cours moyen du pétrole en 2011 était de 104,01 dollars le baril ; hypothèse pour 2012 : 114,71 dollars le baril ; et pour 2013 : 110,00 dollars le baril.

REPLI DES COURS DE MATIERES PREMIERES UNE BONNE PARTIE DE 2011

Bien qu'ils soient restés élevés en termes réels, les cours des produits de base ont reculé pendant la majeure partie de l'année 2011, à l'exception de ceux du pétrole brut qui ont réagi de plus en plus aux risques géopolitiques d'approvisionnement vers la fin de l'année. Ils ont rebondi au premier semestre de 2011, tout en demeurant en général en deçà des niveaux observés à la fin de 2010.

La baisse des cours des produits de base en 2011 s'explique premièrement par les incertitudes plus grandes que d'habitude qui pesaient sur les perspectives à court terme de l'économie mondiale. Deuxièmement, la croissance des pays émergents ou en développement a été moins forte que prévu et le fléchissement du marché de l'immobilier en Chine a de nouveau fait craindre un atterrissage brutal dans ce pays. Troisièmement, l'essor généralisé des marchés des produits de base a commencé il y a une dizaine d'années environ (avec quelques différences selon les produits), mais il existe des doutes quant à sa durabilité étant donné que les cours élevés ont commencé à susciter des réactions au niveau de l'offre, surtout d'un certain nombre de céréales et de métaux de base importants.

En 2012, les risques géopolitiques, notamment liés à l'Iran, feront monter les cours du pétrole (114,71 dollars le baril contre 99,09 dollars lors des estimations de janvier 2012). Par ailleurs, les bas niveaux des stocks et des capacités inemployées constituent des risques de hausse importants. Quant aux autres produits de base, leurs cours ont connu une hausse temporaire récemment sous l'effet de résultats macroéconomiques meilleurs que prévu, mais les cours restent bien plus bas

qu'en 2011. Les projections de l'indice des cours des produits de base hors combustibles sont en baisse de 10,3 % en 2012 et de 2,1 % en 2013, en raison de l'amélioration des perspectives en matière de disponibilités alimentaires en 2012. Mais des risques existent car les stocks demeurent faibles.

Cours des matières premières

	Coton ⁽¹⁾	Pétrole 1 ⁽²⁾	Pétrole 2 ⁽³⁾	Riz ⁽⁴⁾	Maïs ⁽⁵⁾	Sucre ⁽⁶⁾	Or ⁽⁷⁾
	US\$ / tonne	US\$ / baril	US\$ / baril	US\$ / tonne	US\$ / tonne	US\$ / tonne	US\$ / g
2011 Avril	4776,00	116,24	123,07	409,00	319,30	472,60	52,20
Mai	3649,00	108,07	114,46	421,20	307,90	467,90	53,35
Juin	3686,00	105,85	113,76	427,50	310,60	470,30	53,92
Juillet	3097,24	107,92	116,43	449,30	300,80	466,70	55,46
Août	2515,00	100,49	110,09	465,30	310,20	468,20	61,98
Septembre	2581,00	100,82	110,88	514,00	295,30	449,10	62,47
Octobre	2439,00	99,85	109,47	490,50	274,80	448,20	58,74
Novembre	2308,00	105,41	110,50	549,90	274,40	442,60	61,31
Décembre	2104,00	104,23	107,91	544,00	258,60	429,30	57,92
2012 Janvier	2229,00	107,07	111,16	516,30	272,80	421,60	58,27
Février	2217,00	112,69	119,70	518,30	279,50	432,30	61,45
Mars	2194,00	117,79	124,93	526,8	280,7	431,5	59,05
Avril	2216,00	113,67	120,46	533,3	274,0	429,9	58,20

Source : AFRISTAT, mai 2012

(1) Indice A de Liverpool

(2) Moyenne des cours quotidiens de trois qualités différentes : West Texas Intermediate 40° API, Brent de mer du Nord 38° API et Dubaï Fateh 32° API

(3) Prix au comptant du Brent du Royaume-Uni 38°API fab dans les ports du Royaume-Uni

(4) Prix à l'exportation FAB à Bangkok du riz thaïlandais A1 spécial

(5) Prix à l'exportation FAB des Etats-Unis d'Amérique

(6) Prix à l'importation en UE en provenance des ACP

(7) Moyenne quotidienne des cotes au fixing de l'après-midi sur le marché de Londres

ATTENUATION DE L'INFLATION EN 2012

Dans les pays avancés, l'inflation globale baisse sous l'effet du repli des cours des produits de base. Par ailleurs, l'inflation hors alimentation et énergie et les augmentations de salaires réels sont faibles. Selon les projections du Fonds Monétaire International (FMI), l'inflation globale dans les pays avancés serait à + 1,9 % en 2012 et à + 1,7 % en 2013, après + 2,7 % en 2011.

Dans les pays émergents et en développement, le recul récent de l'inflation résulte en partie de la baisse des cours des produits de base. Les projections d'inflation sont de + 6,2 % en 2012 et de + 5,6 % en 2013 (+ 7,1 % en 2011). Mais les perspectives par groupe de pays sont plus diverses. Dans les pays émergents d'Asie, l'inflation globale ralentit et cette tendance devrait persister. En Amérique latine, l'inflation ne devrait fléchir que modérément. Dans la Communauté des Etats indépendants, dans la région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord et dans certaines parties de l'Afrique subsaharienne, les tensions inflationnistes devraient rester assez élevées.

INSA ECHO

ANNONCE : Prochain numéro INSAE ECHO, édition de juin 2012.

Directeur de publication	Alexandre <i>BIAOU</i>
Directeur Adjoint de publication	Pierre Credo <i>EKUE</i>
Rédacteur en Chef	Abraham <i>BIAOU</i>
Rédacteur Adjoint	Jules <i>DAGA</i>
Comité de rédaction	Sylvestre <i>DANSOU</i> Raoul <i>EDON</i> Eliakim <i>KAKPO</i> Ogougra Hervé <i>OBOSSOU</i> Samson <i>SOKOU</i>
Mise en ligne	Eudes <i>CHOGNIKA</i>

Ce bulletin fait l'objet d'une amélioration constante. Nous vous sommes reconnaissants de toutes les observations et suggestions que vous voudriez éventuellement faire sur son contenu.

CONTACTEZ-NOUS

01 BP 323 RP COTONOU

Téléphone : (229) 21 30 82 44/45

Fax : (229) 21 30 82 46

Email : insae@insae-bj.org

<http://www.insae-bj.org>

